

La Genève internationale a 90 ans

Olivier Coutau, délégué à la Genève internationale, raconte comment le gouvernement genevois a accueilli la nouvelle de l'établissement de la Société des Nations dans la ville en 1919



«Conférence Paix confirme à l'unanimité le choix de Genève», signé: W. Rappard. C'est par ce télégramme que le gouvernement genevois apprend, le 28 avril 1919, il y a 90 ans exactement, que le siège de la Société des Nations a été attribué à Genève. La réaction est enthousiaste. Le Conseil d'Etat publie une «proclamation au peuple de Genève» pour diffuser la nouvelle et un cortège est organisé dans les rues de la ville.

La Genève internationale est née à la fin du siècle précédent, mais l'événement marque un tournant décisif dans son histoire. Sans la SDN, la Genève internationale de 2009 ne serait pas la même. D'autres organisations, nées la même année, comme le BIT ou la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ne se seraient pas installées à Genève. Le Palais des Nations n'aurait pas été construit. L'aéroport n'aurait sans doute pas été inauguré en 1922. Et on peut douter que l'Institut universitaire des hautes études internationales ait été fondé, par le même William Rappard, en

1927. Plus tard, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Office européen des Nations unies, et les organes de l'ONU qui lui sont associés, auraient pu s'installer dans une autre ville. Enfin, sans cette décision du 28 avril 1919, Genève n'accueillerait probablement pas aujourd'hui une vingtaine d'organisations internationales, les représentations diplomatiques de 162 pays, et quelque 250 ONG internationales, œuvrant ensemble, dans le cadre d'un réseau chaque jour un peu plus dense, à la construction d'un monde plus sûr, plus prospère et plus juste.

L'attribution du siège de la SDN est riche d'enseignements. Elle rappelle d'abord que Genève ne dispose pas d'un monopole naturel et incontesté pour l'accueil des organisations internationales. Plusieurs autres villes étaient sur les rangs en 1919, dont notamment Bruxelles. La négociation a été serrée et l'engagement des autorités genevoises et suisses indispensable. Aujourd'hui encore, Genève n'est pas la seule ville internationale. New York, bien sûr, mais aussi Bruxelles, Paris, Washington, La Haye, Bonn ou Montréal, par exemple, peuvent aussi prétendre à ce qualificatif. D'autres villes, plus à l'est surtout, se montrent vivement intéressées par l'accueil d'organisations internationales et sont prêtes à leur offrir des conditions très avantageuses, y compris, comme on a

pu l'observer récemment, à des organisations basées à Genève.

La création de la SDN illustre aussi le lien fort qui existe entre les Etats-Unis et la Genève internationale. Le projet de la Société des Nations revient au président américain Woodrow Wilson, qui l'a intégré à son programme pour la paix en 14 points. Le président Wilson a aussi, selon ce qui a été rapporté des négociations du début de l'année 1919, soutenu l'idée d'installer la SDN à Genève. Mais les relations entre les Etats-Unis et la Genève internationale sont antérieures à la SDN. Elles remontent à l'Arbitrage de l'Alabama, en 1872, qui permet de régler un conflit entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Dans un passé plus récent, on peut évoquer la rencontre

Plusieurs autres villes étaient sur les rangs en 1919, dont notamment Bruxelles

Reagan-Gorbatchev de 1985, dont le souvenir vient d'être rappelé à l'occasion de la rencontre entre la nouvelle secrétaire d'Etat américaine et son homologue russe. Les Etats-Unis sont aussi, de loin, le principal contributeur de la plupart des organisations internationales basées à Genève. Pour beaucoup d'entre elles, près du quart de leurs

ressources disparaîtrait sans le soutien américain.

Enfin, l'histoire de la SDN rappelle que les organisations internationales qui sont installées à Genève n'y sont pas forcément pour toujours. L'ONU, qui a succédé à la SDN, s'est établie à New York. En fait, même le siège de la Croix-Rouge à Genève n'a pas toujours été garanti. En 1867, il a été question de transférer le CICR à Paris. Quant à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, elle a quitté Genève pour Paris en 1922 et y est restée jusqu'en 1939.

Le 28 avril 1919 marque le véritable envol de la Genève internationale. Le Conseil d'Etat de l'époque l'avait prédit: «La date restera à jamais gravée au cœur des citoyens.» Aujourd'hui, la Genève internationale n'a jamais été aussi active. Les accomplissements de ses différents acteurs ont été reconnus par une quinzaine de Prix Nobel de la paix, dont le dernier a été attribué en 2007 au GIEC pour ses travaux sur l'évolution du climat. Mais la SDN rappelle que rien n'est acquis pour l'éternité et que la vigilance des autorités hôtes doit être constante. Ne l'oublions pas au moment où l'OMC, l'une des principales organisations mondiales, a besoin du soutien déterminé de Genève. Le fait que l'OMC occupe un bâtiment portant le nom de l'homme qui a annoncé l'arrivée de la SDN à Genève devrait nous y aider!